

343 femmes s'engagent. L'égalité maintenant !

avril 2011

Il y a 40 ans paraissait dans *Le Nouvel Observateur* (N° 334, du 5 avril 1971), le *Manifeste des 343 salopes* qui revendiquait notamment le droit à l'avortement.

Le 2 avril 2011, est paru dans Libération un nouveau manifeste *L'Égalité maintenant !* à nouveau signé par 343 femmes qui constatent que "*des progrès importants ont été réalisés depuis 40 ans*" mais que "*pourtant, comme en 1971, parce que nous sommes nées femmes, nous demeurons assignées à notre sexe, maintenues en position subalterne, pendant toute notre vie*" et réclament "*l'égalité maintenant*".

- En ligne ci-dessous, le texte du nouveau manifeste
- Le nouveau manifeste (complet, avec liste des signataires), en téléchargement : [>>>>>](#) (pdf 4 pages, 700 ko)
- La page du journal Libération annonçant le nouveau manifeste, avec des interviews et témoignages : [>>>>>](#)
- En téléchargement, le Manifeste de 1971 : [>>>>>](#) (pdf 2 pages, 360 ko)
- Le Manifeste de 1971, à lire en ligne sur le site du *Nouvel Observateur* : [>>>>>](#)

L'égalité maintenant !

Le 5 avril 1971, 343 femmes bravaient la loi, signant un manifeste pour dire haut et fort qu'elles aussi, parmi des milliers d'autres, avaient avorté. Elles revendiquaient un droit fondamental : celui des femmes à disposer de leur corps. Parmi elles, quelques-unes d'entre nous et d'autres qui auraient pu être nos soeurs, nos mères ou nos grandsmères.

Ce texte éclata comme un coup de tonnerre dans le ciel déjà troublé de la domination

masculine. Trop longtemps ignorées, méprisées, écrasées, les femmes s'organisaient, se révoltaient, revendiquaient. Aux côtés des militantes du mouvement de libération des femmes, les 343 ont forcé la porte de l'émancipation qui tardait trop à s'ouvrir. Elles ont contribué à ce que les générations suivantes puissent décider de leur vie. S'inscrivant dans un mouvement pour l'émancipation, elles ont, avec les féministes de nombreux autres pays, soulevé une onde de choc.

Ce mouvement pour se débarrasser de toute forme d'oppression est vivant aujourd'hui dans l'engagement des femmes aux avant-postes des révoltes qui font souffler un vent de liberté en Tunisie, en Egypte, ou dans d'autres pays.

Nous sommes le 5 avril 2011. Des progrès importants ont été réalisés depuis 40 ans. Les femmes travaillent, endossent des responsabilités, s'engagent, prennent la parole dans l'espace public, choisissent leur vie, et leurs sexualités. **Et pourtant, comme en 1971, parce que nous sommes nées femmes, nous demeurons assignées à notre sexe, maintenues en position subalterne, pendant toute notre vie.**

Nous avons parfois la sensation cruelle de nous réveiller avec la gueule de bois. Nous touchons des salaires ou des retraites largement inférieurs à ceux des hommes. Nous assumons l'immense majorité des tâches ménagères. Nous sommes continuellement renvoyées à la sphère privée : notre corps, notre apparence, notre fonction éventuelle de mère. Beaucoup d'entre nous, parce qu'elles vivent en milieu rural, dans des quartiers défavorisés ou parce que les hôpitaux ferment, n'ont toujours pas accès à la contraception ou à l'avortement, libres et gratuits. Les portes des responsabilités politiques, économiques ou culturelles nous sont pour la plupart fermées. 75 000 d'entre nous sont violées chaque année en France et une d'entre nous meurt tous les deux jours et demi sous les coups de son compagnon ou ex-compagnon.

Une société ne peut avancer lorsque plus de la moitié de celles et ceux qui la composent est victime au quotidien de violences et de discriminations. **Nous sommes devenues femmes sous le joug du**

patriarcat. Nous en avons assez. Nous avons des droits. Nous nous sommes battues, à toutes les époques, pour les faire inscrire dans les lois et les faire avancer. Ces droits ne sont pas respectés. Les inégalités femmes - hommes persistent, moins visibles peut-être et plus insidieuses, mais tout aussi prégnantes et injustifiées.

Nous voulons at teindre l'égalité femmes - hommes dans les têtes et dans les faits. Nous exigeons aujourd'hui que nos droits fondamentaux deviennent réalité. Des mesures doivent être prises rapidement pour garantir l'égalité dans l'emploi, en faisant reculer la précarité du travail des femmes et en imposant l'égalité salariale. Il est temps de prévoir une éducation dès le plus jeune âge pour comprendre et remettre en cause les mécanismes de domination. Nous demandons que chaque femme puisse accéder à une contraception libre et gratuite, puisse avorter dans de bonnes conditions, être mère si elle en fait le choix. Il faut en finir avec les violences sexistes qui pèsent sur chacune d'entre nous.

Il est plus que temps de faire sauter le verrou ouvert par le manifeste des 343. Nous ne demandons pas la lune, nous exigeons juste l'égalité.